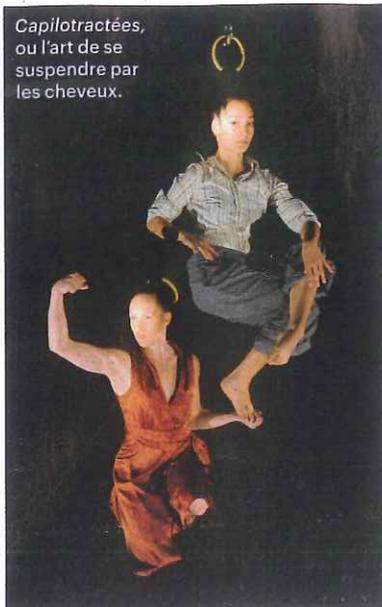


Capilotractées,  
ou l'art de se  
suspendre par  
les cheveux.



### CAPILOTRACTÉES

CIRQUE

DE SANJA KOSONEN

ET ELICE ABONCE MUHONEN

■

De cette pratique extravagante, l'art de se suspendre par les cheveux, cultivée jadis dans les campements forains, on ne connaissait que le récit – véridique et anxiogène – de la Roumaine Aglaja Veteranyi <sup>1</sup>. Etrangères à l'univers du cirque traditionnel, Sanja Kosonen (fildefériste repérée chez les Colporteurs) et Elice Abonce Muhonen (trapéziste cofondatrice de Galapiat) resuscitent cette coutume barbare avec une stupéfiante bonne humeur.

Leurs cheveux nattés, enserrés dans un anneau de fer, accrochées l'une à l'autre par le chignon, les deux Finlandaises se font tour à tour lutteuses ou trapézistes au bord du fatal déséquilibre. Et s'imposent comme vraies-fausses sœurs siamoises, défiant le bon sens et la pesanteur. Mené tout en grâce, au rythme d'une rumba finnoise, l'exercice n'est pas dénué d'une certaine étrangeté. Qui redouble, quand la rousse Sanja évoque la chevelure de sa grand-mère, retrouvée au fond d'une armoire (« *Tous les coussins de la maison en étaient faits* »), ou quand la brune Elice fait mine de s'arracher les cheveux. Même pour rire, on ne touche pas impunément à la chevelure des filles, ce sacro-saint emblème de féminité. – **Mathieu Braunstein**

<sup>1</sup> *Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta*, éd. L'Esprit des péninsules, 2004.

| 1h | Les 11 et 12 avril, Lille au festival Elles en rient encore (59), tél. : 03 20 52 71 24 | Les 20 et 21 avril, Noisiel (77), tél. : 01 64 62 77 77.